

DONNÉES PUBLIQUES EN FRANCE: GIRONDINS VS MONTAGNARDS ?

LE 24 FÉVRIER 2010 LIBERTIC

La proposition n°22 du rapport Riester suggère la création d'une plateforme d'innovation de services ci-nommée « Etat Lab » qui permettrait aux acteurs tiers de développer des services innovants à partir de données publiques.



Image by DarFin Oil Painting via Flickr

La semaine dernière, @nicolasvoisin indiquait sur Twitter la création prochaine d'un **état lab** en France. Je n'avais pas réussi à trouver la source de l'information mais c'est chose faite grâce à @epsiplatform, il s'agit de la page 38 du **rapport Riester** remis la semaine dernière à **Eric Woerth** et **Nathalie Kosciusko-Morizet**.

Etat lab

La proposition n°22 du rapport Riester suggère la création d'une plateforme d'innovation de services ci-nommée « **Etat Lab** » qui permettrait aux acteurs tiers de développer des services innovants à partir de données publiques*.

Cette plateforme prendrait appui sur le futur portail national de l'**APIE (Agence du Patrimoine Immatériel de l'Etat)** de mise à disposition des données publiques et serait initialisée fin 2010. Elle permettrait d'intégrer les bases de données et API, ce qui rappelle trait pour trait le principe du **datagov** aux Etats-Unis (notamment).

Ce que le rapport ne dit pas :

- » Quelles données libère-t-on ?
- » Sous quel format ?
- » Quels seront les types de licences pour l'usage de ces données ?
- » Les formats seront-ils user-friendly (usage citoyen) et/ou mashup friendly (developpeurs only) ?
- » Comment interagiront les plateformes de différents niveaux (locales, régionales, nationales) ?
- » Qui finance ces plateformes ?
- » A partir de quelle phase privatise-t-on le service ?

S'il convient de garder ces questions en tête, elles ne devraient pourtant pas servir d'alibi à l'inaction. Pour **Hugues Aubin**, chargé de mission TIC à Rennes, plutôt que s'attarder sur la normalisation des données (**pointée du doigt à la FING lors de la conférence du 11 février sur l'ouverture des données**), partons des bases existantes pour avancer.

Et justement de l'avancement il y en a avec la plateforme **Data Publica** dont la fonction correspond tout à fait à la définition de l'Etat lab.



Data Publica va mettre en place et opérer une place de marché sur laquelle ceux qui possèdent des données viendront publier leurs méta-données ou leurs API ainsi que la ou les licences sous lesquelles elles peuvent être utilisées, et ceux qui développent des applications viendront prendre ces méta-données pour développer des

applications au modèles économiques compatible avec la licence d'utilisation. Data Publica fournira aux éditeurs de données une palette de licences parmi lesquelles ils pourront choisir et des outils pour publier leurs données et méta données. Data Publica fournira aux développeurs un annuaire des API et meta données et l'accès aux données. Cette place de marché contribuera au développement des applications valorisant les données publiques ou privées. Le projet est financé partiellement dans le cadre de l'appel à projet « Web 2.0 innovant ». Il est développé par un consortium de trois entreprises : Araok, Nexedi et Talend.



Au fur et à mesure des avancées dans la révolution de l'ouverture des données publiques, les acteurs tendent à se positionner derrière deux camps. **Data Publica rejoindrait les Montagnards** misant sur la centralisation. Leur plateforme semble prendre la voie d'un service exclusif aux développeurs, avec catalogue de données brutes, approche assez administrative, données en partie payantes et peu ou pas d'outils intégrés pour la visualisation ce qui rend ces données innaccessibles au citoyen lambda.

Les plateformes locales (Keolis et la ville de Rennes à suivre) sont en train de se constituer de manière plus rapide- relativement parlant- et polymorphe. Elles pourraient prendre une approche plus ludique et aussi accessible au public en proposant des outils de visualisation, de personnalisation et de comparaison. **Ce seraient les Girondins** de l'ouverture des données, proposant un service décentralisé

Ces approches vont-elles s'entrechoquer ou au contraire devenir complémentaires ?

Dans un article comparant la plateforme américaine **Datagov** et la plateforme anglaise **datagov.uk**, Flowing Data indique sa **préférence pour la version anglaise**, plus accessible, elle est plus démocratique. Un catalogue centrale des données est pourtant indispensable aussi pourquoi ne pas préparer dès aujourd'hui la conciliation des deux versions ?

Data Publica pourrait être le centre de référencement national pour trouver une donnée et l'en extraire pour les développeurs. Les plateformes locales permettraient l'accessibilité aux données par les développeurs mais aussi les citoyens, ce qui serait d'autant plus judicieux qu'il s'agira de données locales fortement plebiscitée: transport, tourisme, etc. Pour s'y retrouver et obtenir un service homogène, il faudrait d'ores et déjà mettre en place des règles, notamment un intitulé-type pour les sites de bases de données: ville.donnee.fr par exemple.

Et si on changeait l'équation Girondins vs Montagnards pour: Girondins + Montagnards ?

** « Orange » a fait parti du groupe de travail pour le projet Riestter qui préconise l'ouverture des données publiques, données qui sont à la base de bons nombres d'applications smartphones.*

—

> Article initialement publié sur [Libertic](#)

> Illustration de page d'accueil par [suzannelong](#) sur [Flickr](#)

FOOBAR

le 24 février 2010 - 14:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



A mon avis suivre Data-publica serait une grosse erreur. Quelle va être la licence de la base de données utilisée par cette plate-forme ?

Parce que quitte à avoir une plate-forme non-libre, je crois que je préfère avoir quelque chose gérée par un acteur plus "neutre" que par des entités commerciales.

*J'espère me tromper et que l'ensemble des méta-informations sur les données agrégées par data-publica seront exportables *et* réutilisables.*

Pour information la plate-forme utilisée par data.gov.uk est ckan (ckan.net), il s'agit d'une plate-forme libre et l'accent est mis sur l'interconnexion et l'échange de données

avec les autres plateformes (notamment le national datacatalog de sunlightfoundation).
Une traduction française de l'interface est en cours.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LIBERTIC

le 24 février 2010 - 15:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les informations à ce sujet étant encore floues, merci de rectifier si besoin mais: ce n'est pas la plateforme qui détermine la licence, ce sont les ayants-droits sur les données.

Votre réflexion sur un acteur neutre est intéressante et pose question:

1. Une collectivité serait-elle considérée comme "neutre" ?
2. Sinon cela signifie faire appel à une structure pour gérer ce service. Pensez-vous à une association précisément ?
3. Sinon, quel groupement pourrait se charger d'une telle tâche ?
4. L'exemple anglais montre qu'une plateforme libre et "non-libre" peuvent cohabiter. Est-ce à souhaiter ?

Nous suivons bien sûr le développement de CKAN et la référence à Data Publica dans 2 de nos articles s'explique simplement par le fait qu'il s'agisse d'une plateforme sur laquelle nous nous posons beaucoup de questions :)

Pourquoi ne pas présenter notre échange sur un nouveau post avec la réponse à ces quelques questions et une introduction à CKAN ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FOOBAR

le 24 février 2010 - 16:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En l'occurrence je parle des données sur les données ;)

Data-publica aimerait créer un annuaire des données publiques : pour chaque jeu de donnée, une petite fiche qui précise l'emplacement, la licence, etc. C'est exactement ce que veut faire ckan, sauf que ckan rend cet annuaire ouvert et réutilisable par tous (et connecté avec les autres catalogues dans le monde).

La question est donc, les "fiches" de data-publica seront-elles elle mêmes considérées comme une donnée publique et ouverte, ou bien essaieront-ils de monétiser ces informations et de conserver le contrôle ?

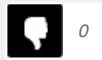
A quelle plateforme non-libre pensez vous dans le cas du Royaume-Uni ? ckan et data.gov.uk utilisent la même plate-forme, des travaux sont en cours pour avoir un import automatique du catalogue de data.gov.uk dans ckan.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LIBERTIC

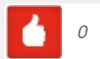
le 24 février 2010 - 17:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le mode d'ouverture (tarifié ou non) de Data Publica n'est en effet pas encore tranché mais quelle serait la pérennité d'un service payant lorsqu'il existe une version gratuite en parallèle ?

Pour les données privées, je pense aux EPIC made in UK tel UK Hydrographic Office qui commercialisent toujours des données publiques sur leurs plateformes respectives: <http://www.freeourdata.org.uk/blog/category/hydrographic-office/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FOOBAR



le 24 février 2010 - 17:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est n'est pas une question de tarif mais d'ouverture et de permettre ou non la réutilisation. Les informations peuvent être accessibles gratuitement mais pas réutilisable

(le pire exemple c'est l'afnor: <http://www.precisement.org/blog/Normes-vers-une-gratuite-des.html>)

Pour les EPIC, le rôle des data catalogs comme ckan ou data.gov.uk, c'est uniquement de lister les données existantes, pas de les rendre accessibles. CKAN liste également les datasets qui sont sous "crown copyright" et donc non ouvert (même si ils preferent les licences repondant a la definition "connaissance ouverte": <http://www.opendefinition.org/okd/francais/>)



VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

LIBERTIC

le 24 février 2010 - 19:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Hé oui, toute la problématique des erreurs lexicales des LL-wanabees :)
Décidément un post la semaine prochaine pour tirer tout ça au clair !



VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE

TÛP BEBEK

le 23 juin 2010 - 13:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



a été un article que j'ai aimé. Merci pour le partage....

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0 LUI RÉPONDRE